VISIT…

LANZAROTE Caliente.COM

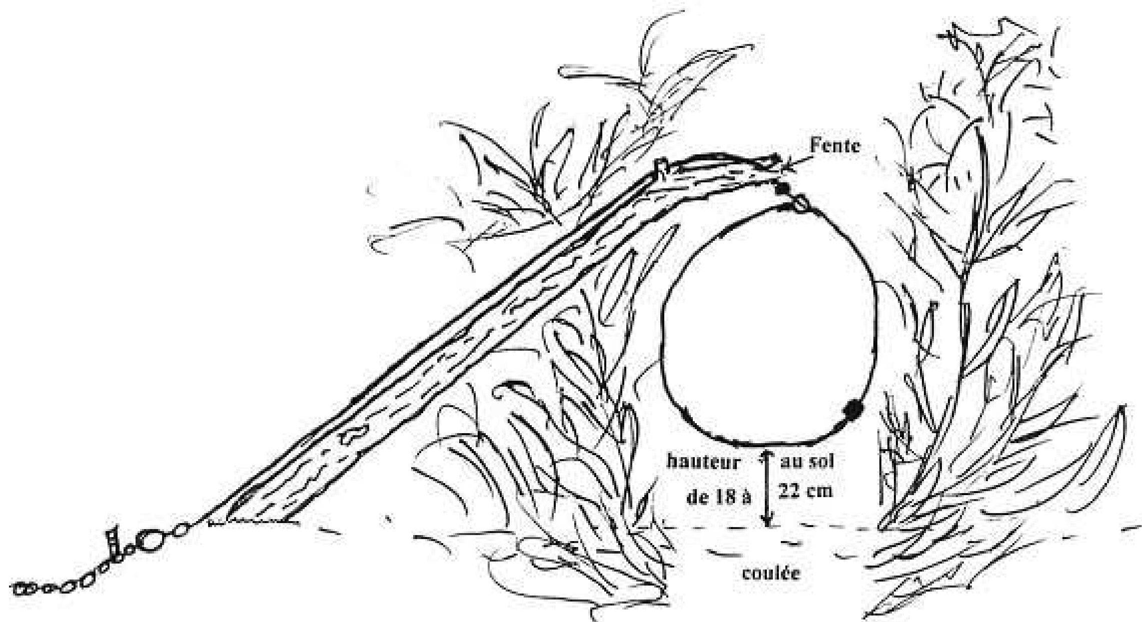
Trucs et astuces de la pose de piège

Piégeage de la fouine

Lorsqu'une fouine a élu domicile dans un grenier ou un faux toit, il n'est souvent pas facile de la capturer, surtout si l'accès est difficile voire impossible.
Pas de panique : le grenier est le lieu de résidence (chambre à coucher) de la fouine et pas sa salle à manger.
Elle trouve sa nourriture à l'extérieur. Il faut donc la piéger hors du grenier pour deux raisons :

1. lorsque vous "bricolez" dans le grenier, elle est souvent là et vous observe. Ce que vous faite ne doit pas la réjouir comme le répète souvent Didier Lefèvre, vice-président de l'UNAPAF, si vous trouvez un steak dans la cuisine, c'est normal ; si vous le trouver dans votre chambre, c'est "louche"…La fouine a la même réaction.
2. Un conseil : amorcez l'endroit où vous mettre votre piège avec des oeufs sans mettre le piège. Lorsque la fouine a pris 3 ou 4 oeufs, mettez le piège. Elle ne se méfiera plus et sera prise très rapidement et sans bavures.

Pose du collet à arrêtoir : méthode anglaise



Avantages : La Baguette est en dehors de la coulée et ne constitue pas un obstacle au sol. Le collet se referme immédiatement sur le cou du renard avant de se désolidariser de la fente de la baguette.

La traînée :

Le but de la traînée est de créer une trace odorante destinée à amener au piège l'animal qui la suivra. On utilisera un filet à mailles serrées dans lequel on aura mis de la tripaille. Pour être efficace la traînée s'opère une heure avant le crépuscule. Un temps doux, calme et légèrement humide est le meilleur .
On attache la matière à traîner à une corde de deux mètres que l'on tire derrière soi après s'être imprégné les chaussures de l'odeur traînée.
De temps à autre, on interrompt l'opération pour la reprendre 4 ou 5 mètres plus loin. La traînée

doit démarrer des endroits fréquentés par les nuisibles (sentiers, lisière de bois, haies, grillages, etc …) et se diriger vers les pièges que vous aurez posés. Vous aurez préalablement disposé des morceaux de viandes le long de votre traînée afin d'encourager l'animal à continuer jusqu'à votre ou vos pièges.
Attention, ne mélangez pas vos pièges avec vos appâts.

Piégeage des étourneaux

Comment piéger les étourneaux ?

Depuis les premières gelées, je nourris les oiseaux sauvages (mésanges, rouges-gorges, pinsons, tourterelles…) avec des graines et de la margarine. Et tous les jours, je suis envahie d'étourneaux (ils arrivent à manger une plaquette de 500 grammes de margarine en 2 jours !!!).
Alors j'ai sorti ma cage à pies et j'ai collé de la margarine au grillage de la cage au fond des 4 compartiments et, en réglant au plus léger les détentes, il m'est arrivé de prendre 18 étourneaux le même jour en relevant la cage midi et soir. En un mois, j'en suis à presque 100 étourneaux.

Conclusion : ne laissez plus vos cages à pie dormir au garage tout l'hiver, il y a mieux à faire.

Extrait du Journal des piégeurs : truc d'une "piégeuse" de l'Ain

Préparation des pièges en bois

Pour empêcher les pièges en bois style beletière ou boîtes diverses de pourrir avec le temps, il est conseillé de les faire tremper pendant 2 à 3 jours dans un bac contenant de l'huile de vidange usagée. Contrairement à ce que l'on peut penser, l'odeur ne gêne pas les prédateurs et elle s'estompe rapidement.
On peut aussi procéder de même en remplaçant l'huile de vidange par du sulfate de cuivre. C'est le produit utilisé par les viticulteurs pour traiter les piquets de vigne. Il est aussi employé pour traiter les poteaux en bois des jeux de plein air des enfants que l'on trouvent dans les jardins publics.
Camoufler un piège consiste à obtenir une similitude parfaite de la nature telle qu'elle était avant et après la pose du piège. Il est également très important de concevoir une couverture très légère et totale, résistant toutefois à l'action du vent, de la pluie et du gel; des conditions climatiques fréquentes en piégeage hivernal.

La couverture doit être faite avec des matériaux du lieu

- **Au bois**

On utilise de préférence des aiguilles de résineux (pins), des feuilles mortes, de la mousse légère ou des débris de grosses fourmilières abandonnées.

- **En plaine**

On utilise de la terre fine de taupinière recueillie antérieurement et passée au tamis à sable.

- **Dans les bâtisses**

On utilise de la poussière de foin, de la paille hachée, des balles de céréales (enveloppes des grains de blé et avoine) ou de la sciure de bois vieillie.

- **En milieu aquatique**

Le piège peut être légèrement enfoui dans la vase.

Préparation des engins neufs avant le piégeage

Il est indispensable de dégraisser les pièges métalliques en les plongeant pendant trente minutes dans une lessive bouillante, composée pour moitié d'eau et de cendre de bois. Ensuite, on les rince à l'eau courante et on les fait sécher à l'air sous abri.

- Les boites de toutes sortes peuvent être peintes (tons mats) un mois avant leur entrée en service. L'idéal serait de les placer ensuite dans un clapier habité, pendant huit jours.
En ce qui concerne les autres pièges, ils peuvent être baignés dans de l'eau bouillante dix à vingt minutes ou dans l'eau courante d'une petite rivière quelques jours ;
- les articulations des pièges doivent être graissées avec de l'huile de paraffine.
- On fait bouillir les collets arrêtoirs avec des essences présentes sur le terrain où ils seront placés : écorces, brindilles, herbes, lianes. On les laisse vieillir 4 jours "dans le jus".
- Armer le piège assez loin de son lieu d'utilisation pour éviter de piétiner les alentours du placeau.
- Le piégeur ne doit jamais arriver sur un piège en suivant une coulée.
- Le nombre de pièges à poser doit être limité à celui que l'on peut visiter quotidiennement.
- Il ne faut jamais transporter pièges et appâts dans le même sac.
- Les pièges ne doivent jamais être manipulés à mains nues.
- Nettoyez soigneusement un piège ensanglanté avant de l'utiliser à nouveau.

Aménagements en vue du piégeage.

Tous les aménagements sont à effectuer longtemps avant le piégeage effectif. Parmi ceux-ci on mentionnera les sentiers à fauves, les jardinets, les charniers, les fagotières, qui doivent être amorcés à "blanc" ; les ponceaux, les îlots, la création de poste d'affût etc.. La création de « revoir » que le piégeur n'oubliera pas d'examiner et qui lui permettront de se rendre compte des nuisibles fréquentant le territoire.

- Un bon piégeur doit prévoir longtemps à l'avance la mise en place des appâts pour les exploiter l'hiver, ainsi que tous les aménagements : plus un animal sera habitué à un environnement, plus il sera facile à capturer.
- Dans un territoire vierge, le plus urgent est la mise en place de sentiers ou tout au moins, de fractions de sentiers dans les remises particulièrement touffues. En second lieu viennent les petits aménagements relatifs au piégeage :

1. Une étude des engins et des dispositifs de piégeage adéquats.
2. Une recherche des terriers de renards, des coulées et des nids de becs droits.
3. Des rondes de surveillance à l'aube afin de pouvoir étudier les traces fraîches et les laissées. Eventuellement effectuer des séances d'affût.

IMPORTANT : La surveillance du territoire doit être sans relâche par temps de neige, surtout si une couche de quatre à cinq centimètres persiste pendant plusieurs jours. C'est la période idéale pour estimer le nombre de nuisibles vivants sur le territoire et les chemins qu'ils empruntent.

Le sac du piégeur

Il est toujours regrettable, pour le piégeur de s'apercevoir qu'il lui manque des outils et du matériel alors qu'il s'apprête à poser son piège au beau milieu d'une plaine ou dans un bois. "Bricoler" avec des matériaux récupérés sur place n'est jamais bon car cela prend du temps et oblige à rester

longtemps sur le lieu de pose et donc laisser beaucoup d'odeurs qui seront bien évidement perçues pas l'animal que l'on veut capturer, ce qui décuplera sa méfiance naturelle.

Que doit contenir le sac du piégeur :

- du fil de fer et une pince coupante : on peut tout faire avec du fil de fer (fixer un piège, faire une réparation…),
- de la ficelle solide de préférence en nylon car elle ne pourrit pas. Choisir une couleur neutre,
- un solide couteau et une hachette,
- un sécateur,
- une petite pelle, indispensable pour creuser et niveler le sol,
- un tamis pour tamiser la terre qui recouvrira le piège,
- une forte toile pour placer la terre retirée de l'emplacement du piège si ont doit la remettre après,
- une planche qui servira à armer les pièges si le terrain sur lequel on opère est mouvant,
- les piquets nécessaires à la fixation des pièges ou des appâts,

des appâts en quantité suffisante pour amorcer les pièges et remplacer ceux qui ont été emportés – ne pas mettre les appâts dans le même sac que les pièges,

- éventuellement une lime plate pour régler la sensibilité des pièges (il vaut mieux le faire "à la maison"),

Le « pousse au cul »

Piège de 1ère catégorie essentiellement destiné aux **geais**, très efficace et très facile à fabriquer.

Les armatures sont en fer à béton de Ø 6 mm. Les parois sont réalisées avec du « grillage à lapin ». Prévoir un dépassement de 5 cm de chacun des montants verticaux pour pouvoir les enfoncer dans le sol et ainsi maintenir le piège. Si nécessaire (sol meuble), on peut aussi fixer le piège au sol avec des « sardines » (petits piquets utilisés pour fixer les tentes de camping au sol).

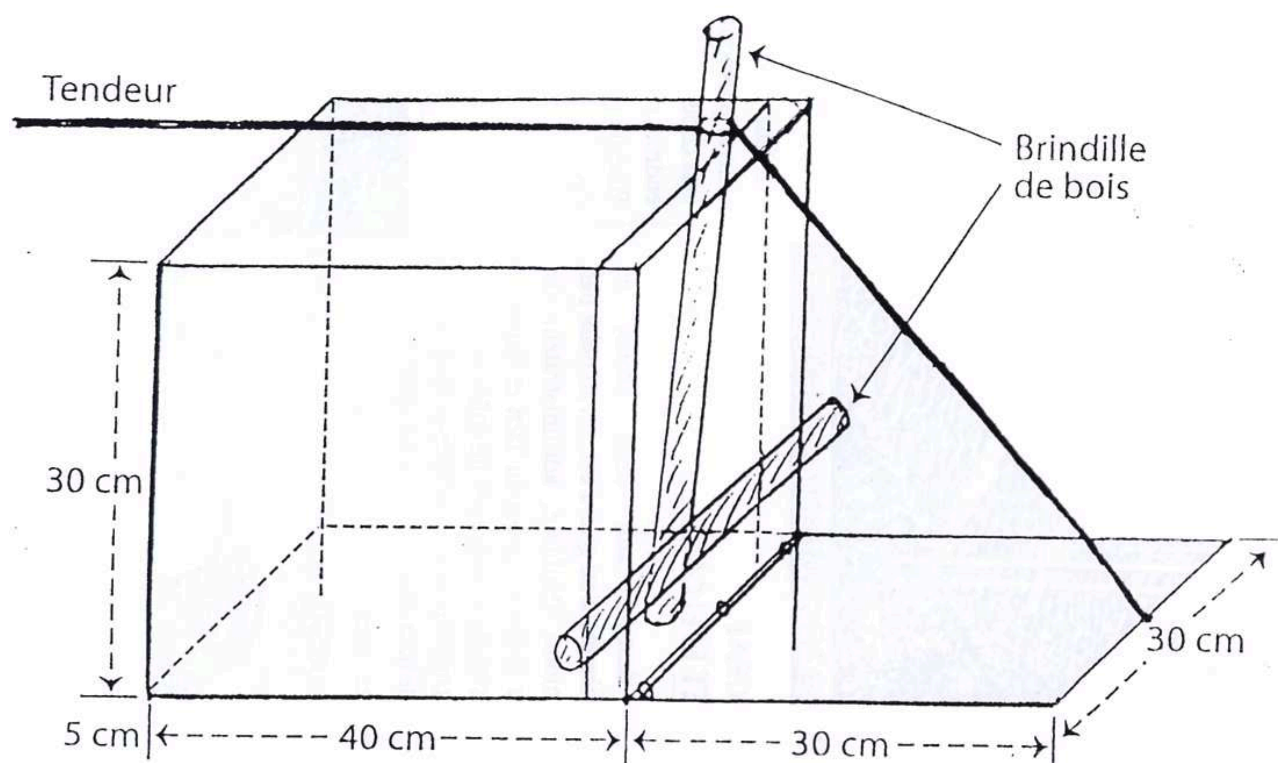
Prévoir un tendeur en caoutchouc assez long et assez fort ainsi qu'un point de fixation solide (il ne doit pas s'arracher sous la traction du tendeur). La tension du tendeur doit être réglée avec soin car c'est elle qui provoque la sensibilité du déclanchement : plusieurs essais sont nécessaires pour obtenir la tension optimale.

L'appât utilisé varie en fonction de la saison et de la nourriture environnante : cerises, baies diverses, maïs, noix…

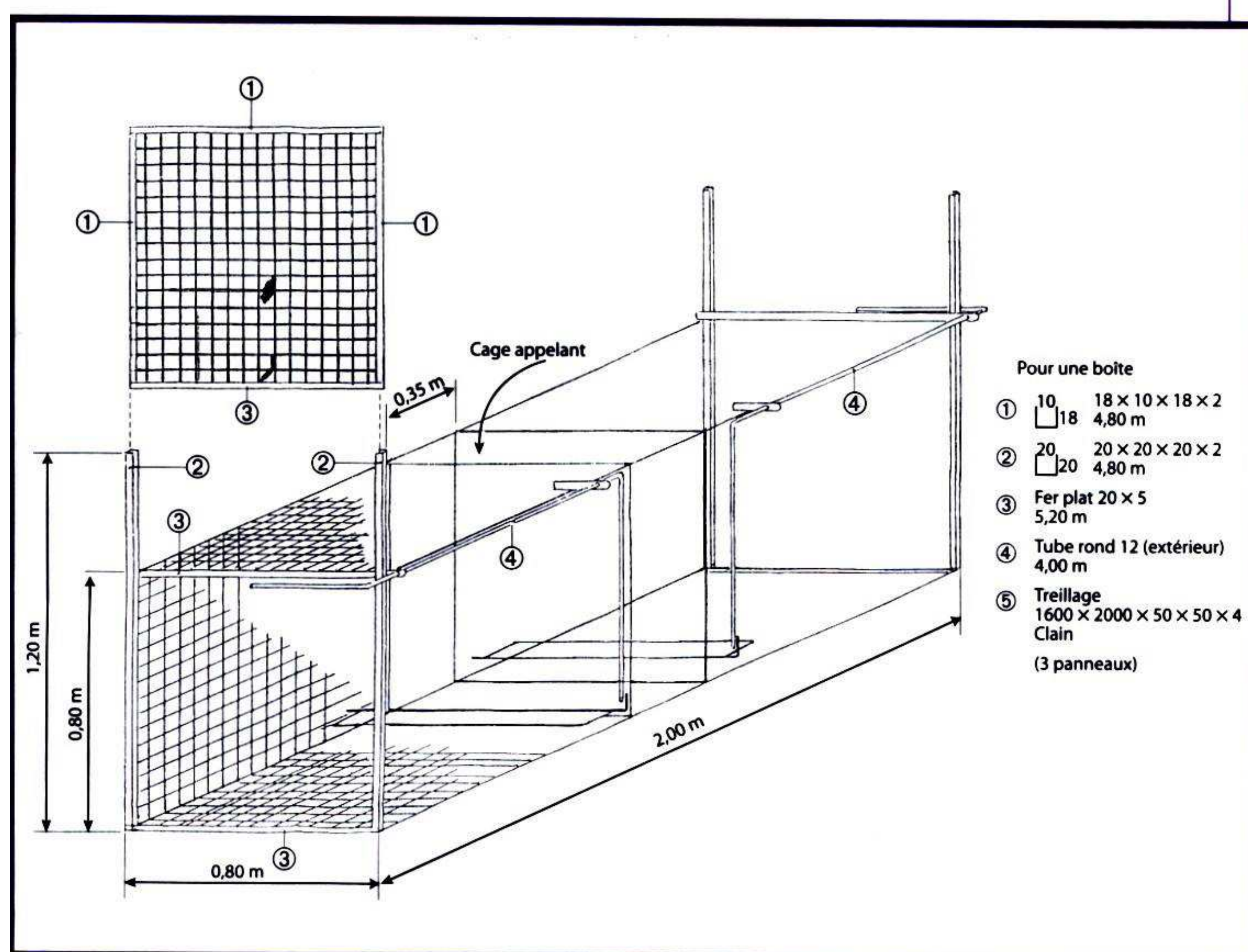
L'oiseau, pour prendre l'appât, va se brancher sur la tige horizontale, celle-ci descend alors et débloque la tige verticale qui, tirée en arrière par le tendeur actionne la fermeture de la porte. Si la tension est optimale, l'oiseau n'a pas le temps de réagir car, dès le déclanchement il est poussé par la porte, d'où le nom du piège. Il se trouve alors enfermé dans la cage.

Bien prendre la précaution de camoufler la porte lorsqu'elle est ouverte avec des feuilles par exemple, car les oiseaux n'aiment pas marcher sur du grillage.

L'endroit où la cage est installée est primordial (comme pour les corbeautières). En cas d'échec, ne pas hésiter à changer le piège de place jusqu'à trouver l'endroit adéquat.



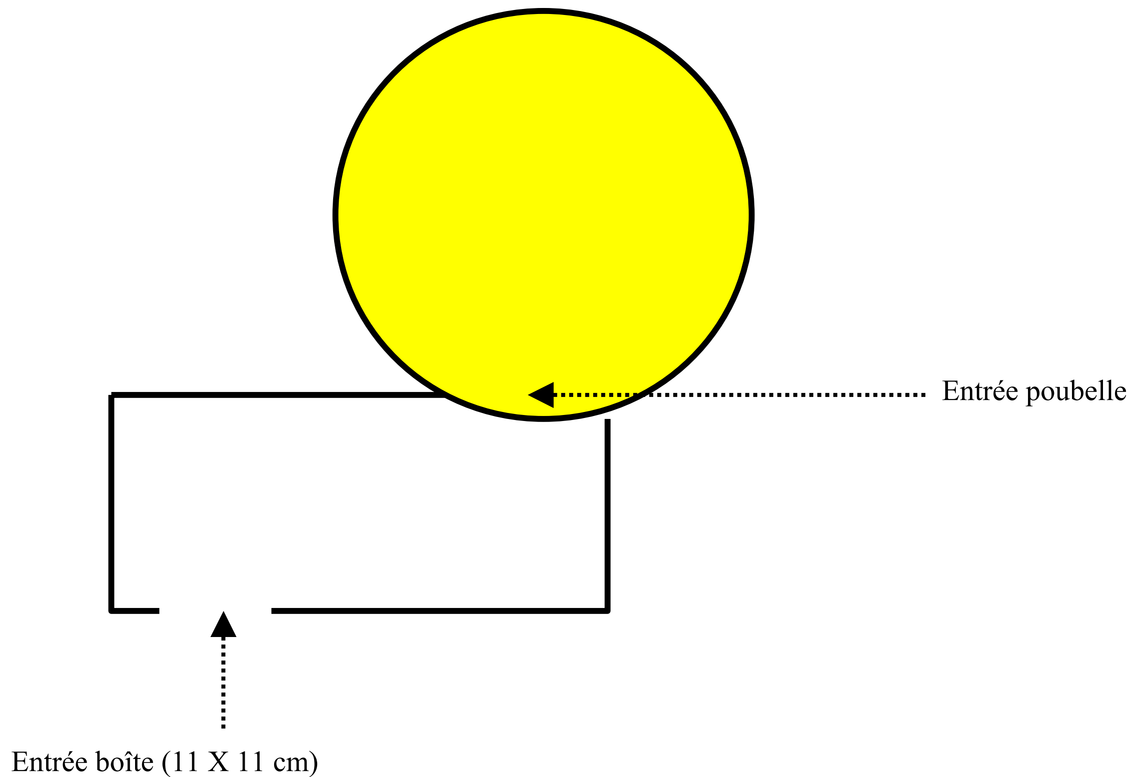
Le poulailler à renard



Piège à œuf dans une poubelle

Un système ingénieux pour piéger la fouine "en ville" : placer un piège à œuf dans une poubelle en plastique aménagé.

La petite boîte à l'entrée sert de chicane pour éviter que l'œuf puisse être pris par un enfant. On peut fermer le couvercle avec un cadenas.







Piégeage de la martre dans une ruche

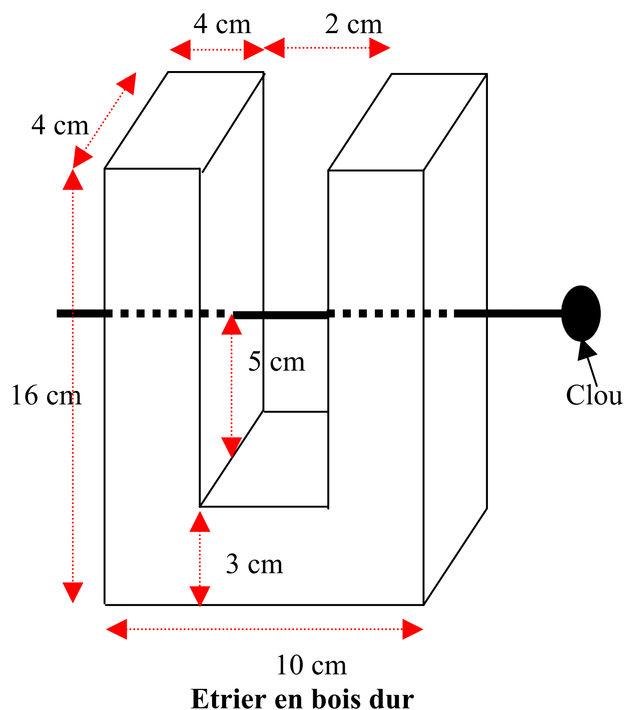
On sait que la martre est friande de miel. Une méthode de capture est donc d'utiliser une ruche (cadre Dadant) équipée d'un piège en X de 16 cm. Cette méthode a été mise au point par un piégeur ariégeois, Monsieur Pons.





Le couvercle doit être protégé des intempéries (plaque de zinc, par exemple).

La ruche est surélevée pour que la martre puisse rentrer par le trou pratiqué dans le fond de la ruche (trou de diamètre 11 cm). Le piège est maintenu en place par deux étriers visibles sur la photo de droite, un gros clou passant entre les branches de chacun des ressorts pour le maintenir en place.



Etrier en bois dur

Des vieux cadres contenant encore du miel sont placés à l'intérieur. Les trous pratiqués dans le cadre sont destinés à diffuser l'odeur du miel

Cette méthode est sélective car peu d'animaux, à part la martre et éventuellement la fouine, sont attirés par le miel. Le trou est trop petit pour l'ours….

D'autre part, l'accès se faisant par le fond, cela évite à des chiens, par exemple, de rentrer dans le piège. De même, un enfant n'y a pas accès. Il est recommandé, évidemment, de verrouiller le couvercle.

Ce piège étant de 2ème catégorie, n'oubliez pas qu'il doit être placé à plus de 200 mètres des habitations des tiers et à plus de 50 mètres des voies et chemins ouverts au public. Une signalisation de la zone piégée est obligatoire.

A ne pas utiliser à la période où les abeilles sortent, sous peine de voir un essaim s'y installer…

<u>Déclencheur "tapette à souris"</u>

Les chatières ont généralement pour déclencheur une palette. L'animal marche sur celle-ci, elle pivote alors et un jeu de tiges libère les portes.

Ce système à trois inconvénients :

1. l'animal doit marcher sur une plaque métallique, ce qu'il n'aime pas faire,
2. pour pivoter la plaque ne doit pas être gênée par le camouflage du fond de la chatière,
3. la sensibilité n'est pas facile à régler : trop sensible, elle sera déclenchée par une souris, trop dure, elle ne déclenchera pas les portes.

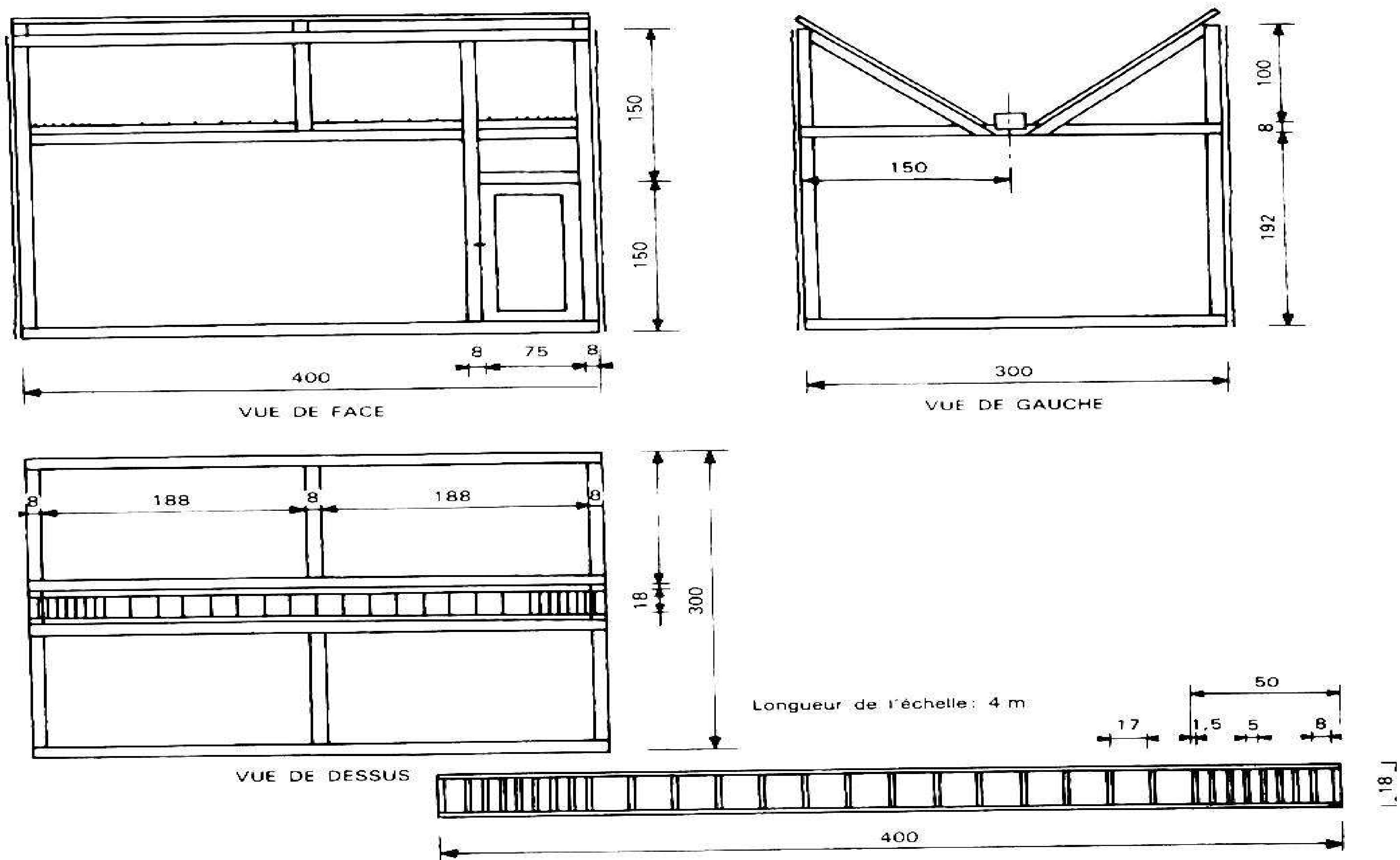
Il existe une astuce pour remédier à ces inconvénients : remplacer la palette par … une tapette à souris. On supprime la palette et la tige qui lui est solidaire. On fixe une tapette à souris au grillage de la cage (au milieu de celle-ci) de façon que la tige supérieure permettant de faire tomber les portes puisse être placée dans la tapette lorsqu'elle est armée. Une ficelle est attachée à la partie mobile de la tapette. Elle est placée en travers de la cage. Il suffit de toucher cette ficelle pour déclencher la tapette et libérer la tige retenant les portes ouvertes. Ce système est très sensible et de plus, on peut placer la ficelle à la hauteur désirée en fonction de l'animal à capturer.





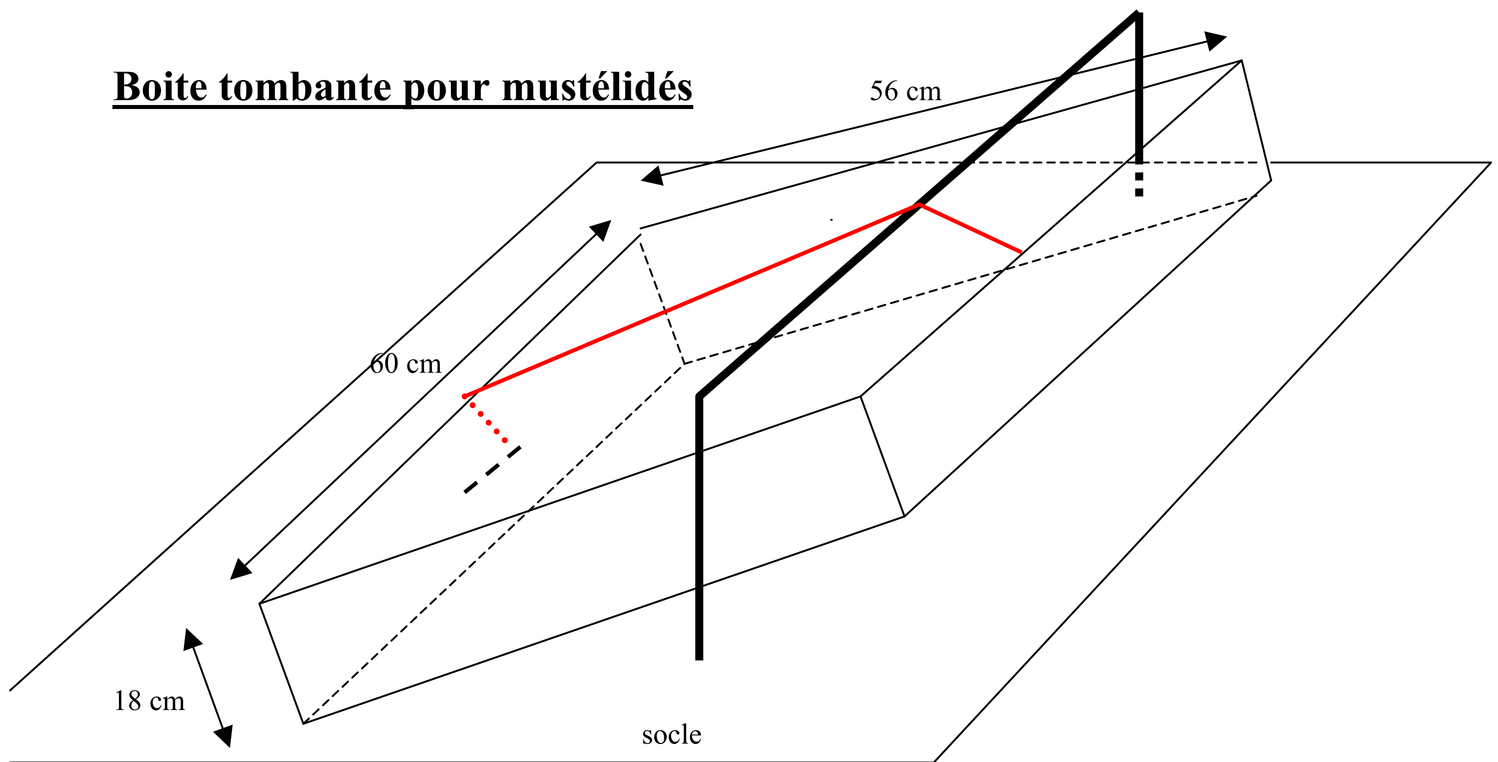


La cage à corvidés grand modèle



Les dimensions indiquées sont en cm

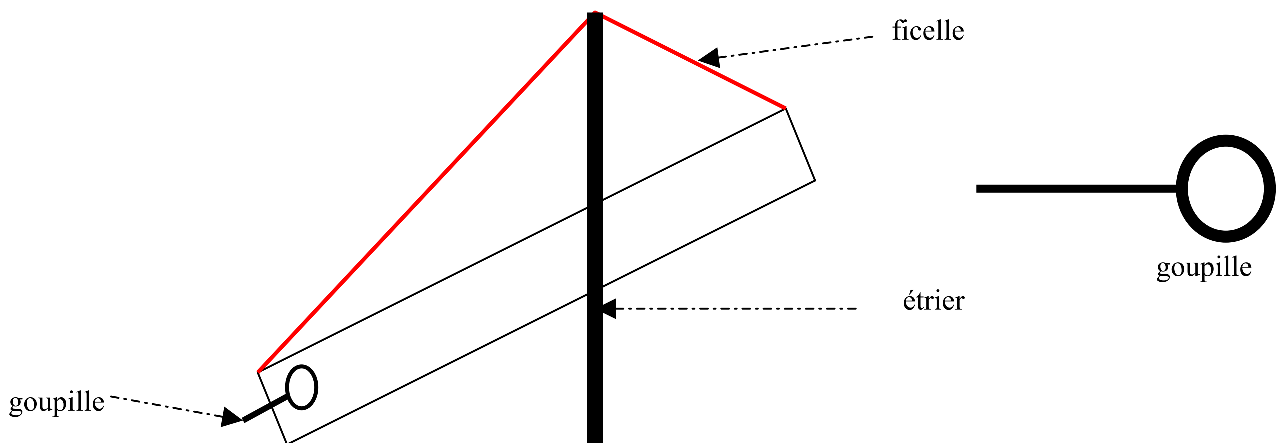
Boite tombante pour mustélidés



Le cadre doit être construit en bois dur et lourd (châtaigner par exemple) de 3 cm d'épaisseur pour que le mustélidé capturé ne puisse pas le percer. Le dessus est fait avec du treillis soudé.
Le socle est constitué d'une dalle de béton ou fait avec des carreaux de terrasses ou éventuellement du contreplaqué marine épais ou un grillage en treillis soudé ou en métal déployé (dans ce cas, le recouvrir de terre car les animaux n'aiment pas marcher sur de la ferraille…). Il doit être plus grand que la base de la boîte pour que l'animal capturé ne puisse creuser pour s'échapper. Des piquets verticaux seront placées dans le socle pour "canaliser" la chute de la boîte. Une autre solution consiste à mettre une (ou 2) charnières reliant le socle à la boite dans la partie arrière de celle-ci.

Le système de déclenchement est original (voir photos) :

- la partie arrière de la boîte est percée d'un trou situé au milieu de celle-ci, à 5 cm du haut du cadre,
- une "goupille" métallique passe dans ce trou, l'anneau étant à l'intérieur de la boîte,
- une petite tige métallique est placée entre la partie de la goupille dépassant du cadre et une vis fixée dans ce cadre
- une ficelle est fixée à l'extrémité de cette barre opposée à la goupille. Elle passe sur un étrier placé au-dessus de la boîte et est reliée à l'avant de la boîte. La longueur de cette ficelle est calculée pour que la boîte soit soulevée de la hauteur souhaitée



```
ERROR: undefinedresource
OFFENDING COMMAND: findresource

STACK:

/0
/CSA
/0
/CSA
-mark-
```